
MS. WILKINSON CALLED ME NEPHEW
BLADEFREGA

MME WILKINSON M'A APPELÉ SON NEVEU

THE FAMILY · 12

C'est un dimanche chaud, le 23 août 2026, semblable à bien d'autres.

Un déjeuner rapide n'est pas une concession, c'est un rituel. Un bref repos l'après-midi est une exception, accordée seulement pour laisser revenir à la normale les niveaux anormalement élevés de la production matinale de dopamine après un événement inattendu : aujourd'hui, Bing a placé l'une de mes pages en première position sur le web pour une requête liée à ma mère, Gillette.

Depuis la deuxième place, mon grand-père regarde, et sourit.

Il n'a pas l'air fâché.

J'ai également découvert aujourd'hui que King Camp Gillette a quitté ce monde le 9 juillet 1932.

À l'instant où j'ai lu la date, j'ai failli bondir de ma chaise.

Mon propre projet, gillettenarrative.com, est né le 9 juin 2026.

Quatre-vingt-quatorze ans après sa mort.

Et, selon les accords que j'ai passés avec moi-même, trente-trois ans avant mon propre départ, prévu en 2058.

Quand les dates commencent à converger, quand elles se mettent à s'emboîter avec une précision inattendue, on est tenté de croire qu'un autre algorithme est peut-être à l'œuvre — un algorithme

dont l'apparence ne ressemble guère à ceux auxquels nous nous sommes habitués.

Comme toujours dans ces moments-là, je suis accompagné de jazz en langue anglaise.

C'est la seule musique que mon esprit reçoive naturellement, maintenant que les guitares et les mandolines de ma famille se sont tues par les lois ordinaires de la nature.

Puis j'ouvre ma messagerie.

Un coup sec arrive droit au cœur.

Samantha écrit de Londres.

Elle est la petite-fille de Mme Wilkinson.

Ma tante Maggie.

La dame aux épées croisées.

La femme qui, il n'y a pas si longtemps et devant toute sa famille, m'a appelé son neveu.

Son message est simple.

Mme Maggie Wilkinson s'est éteinte.

À sa propre demande, me connaissant assez bien pour anticiper ma réaction, la nouvelle n'a été annoncée qu'une fois l'enterrement passé.

Nous sommes anglais.

Une larme trouve sa place.

La mort n'est jamais une belle chose.

C’est simplement une chose à laquelle on ne s’attend jamais tout à fait.

Parmi toutes les femmes que j’ai rencontrées dans ma vie, cette tante d’adoption n’a occupé qu’un bref chapitre.

Son rôle a pourtant été essentiel.

Elle m’a fait comprendre que l’aristocratie ne se trouve pas exclusivement dans les titres, les blasons ou les privilèges hérités.

Elle existe dans les manières.

Elle existe dans la conduite.

Elle existe dans cette qualité que les anglophones appellent souvent l’aplomb.

Il y a un mot plus simple pour le dire.

La classe.

C’est à elle que j’écris cette lettre.

Pour sa famille.

Pour moi-même.

Pour chaque lecteur qui, un jour peut-être, arrivera jusqu’ici.

Et je commence par une seule phrase, sue par cœur :

Nous sommes ce que nous sommes grâce aux gens que nous rencontrons, et personne ne peut nous l’enlever.

La littérature médicale abuse souvent d’une autorité que lui accordent volontiers des patients en manque de certitudes.

Elle nous dit fréquemment ce qui est commode.

Plus rarement ce qui est important.

On dit que les enfants, de la naissance à cinq ans, n'ont pas de souvenirs.

Qu'ils ne peuvent pas les retenir, parce que les structures cognitives nécessaires ne se sont pas encore développées.

Selon cette théorie, chacun de nous devrait porter cinq années d'obscurité.

Pourtant, je me souviens des gifles de ma mère.

Je me souviens des gifles de mes maîtresses de maternelle.

Je ne me souviens pas des nombres.

Ils commençaient pairs et ne finissaient jamais impairs.

Les coups que nous recevons à l'âge adulte fonctionnent à peu près de la même manière.

Personne ne les compte.

La mémoire ne les archive pas sous forme de statistiques.

Elle les dépose en silence au fond de l'âme.

Et des années plus tard, elle les retire sous forme d'écriture.

Au revoir, tante Maggie.

Puisses-tu être bien accueillie là où ton voyage se poursuit désormais.

Les épées restent croisées jusqu'au jour où tu passeras sous elles.

Adieu.

Ton neveu.

Ferdinando Frega
Gillette Man ⚔️